

Patrouille de cosaques au combat

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **7 (1904)**

Heft 31

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-253984>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

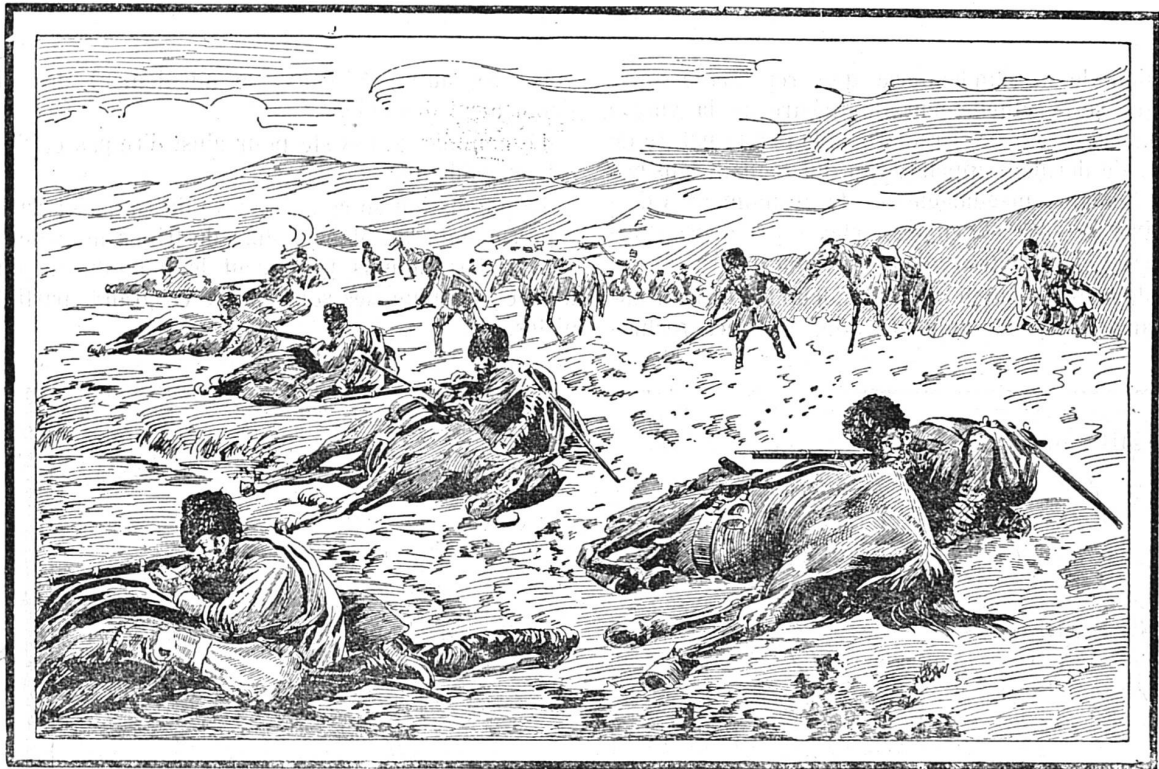
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Patrouille de Cosaques au combat



On sait que les Cosaques ont la réputation d'être les meilleurs cavaliers du monde. Ils sont recrutés parmi les habitants nomades des steppes du S.-E. de la Russie. Dès leur tout jeune âge, habitués à monter à cheval et à parcourir au triple galop de sauvages contrées, ils ne tardent pas à devenir des cavaliers accomplis, rompus aux fatigues et aux exercices équestres les plus difficiles. C'est ainsi qu'ils arrivent à monter à toute allure sans selle, à ramasser des objets sur le sol au galop sans descendre de cheval, à sauter à terre et à cheval, à se suspendre sur le flanc de leur monture, à emporter un camarade blessé ou démonté.

Un exercice universellement pratiqué consiste à habituer le cheval lancé au galop à s'arrêter net et à se coucher pour protéger son maître qui s'abritera derrière lui pour le combat à pied. Les Cosaques s'exercent aussi à tirer à cheval même aux allures vives, comme le font tous les peuples cavaliers.

Les Cosaques constituent une des plus grandes forces de l'armée russe.

Le Palais-Royal de Turin

Ce magnifique édifice qui profile sa façade gigantesque à l'Est de la ville, non loin de la Doire Ripaire, est un des plus remarquables monuments du chef-lieu piémontais et l'un des joyaux produits par la Renaissance italienne. C'est la résidence ordinaire d'été du roi d'Italie et l'habitation du comte de Turin.

Le palais royal n'est pas le seul édifice dont l'architecture attire les regards ravis du visiteur. De nombreuses églises, du style le plus pur, forment l'un des principaux attraits de Turin. La cathédrale San Giovanni Battista, construite au XV^e siècle, est très intéressante par les fresques et les tableaux qu'elle contient. La chapelle du Saint-Suaire qui y est attenant est célèbre par la relique du Saint-Suaire.

Parmi les autres monuments, outre les cinq ponts du Pô et de la Doire, outre les nombreuses statues des ducs de Savoie et des rois de Sardaigne, on peut citer le palais Madama, le Molle Antonelliana, édifice haut de 160 m., etc.

La situation de Turin devait en faire une très grande ville. Elle commande en effet toutes les routes des Alpes qui conduisent en France. Mais elle ne devint importante que lorsqu'elle fut la capitale du duché de Savoie (1418), puis du Piémont.



Le Palais-Royal de Turin

La résidence d'été du roi d'Italie

Turin fut successivement, par la suite, chef-lieu du département du Pô sous l'empire français, puis capitale du royaume de Sardaigne lorsque la prise de Rome la fit redescendre au rang de simple chef-lieu de province.